



Les tests de lecture de Médecine



Ce test de lecture porte sur le contenu du numéro 6 de juin 2018.

Il ne comporte aucune question piège, sauf ambiguïté bien involontaire de notre part.

Parmi les questions ci-dessous cocher la ou les affirmation(s) exacte(s) s'il y en a !

- 1** A. La goutte est associée à une augmentation du risque de fracture par fragilité osseuse.
B. Il n'y a aucune modification du risque de fracture par fragilité osseuse sous traitement hypo-uricémiant.
C. Il n'existe aucun argument permettant de mettre en doute la sécurité des vaccins anti-DTCa.
D. Le dépistage systématique du cancer de l'ovaire chez les femmes sans facteur de risque génétique ne doit pas être recommandé.
E. Les recommandations concernant la prise en charge de la dépression chez les adolescents ne peuvent remplacer le jugement clinique du praticien.
- 2** A. La smectite semble, avec des preuves d'un faible niveau de certitude, augmenter le nombre de résolutions de la diarrhée au troisième jour.
B. L'utilisation de la smectite dans les diarrhées infectieuses aigües chez l'enfant a permis de limiter les indications de réhydratation par voie intraveineuse et réduire le nombre d'hospitalisations.
C. Les effets indésirables qui paraissent pouvoir être imputés à la mélatonine sont principalement neuro-psychiques et dénués de gravité : céphalée, somnolence, vertige, anxiété, troubles dépressifs, apparition de cauchemars.
D. L'Anses recommande de soumettre la consommation de mélatonine sous forme de compléments alimentaires à un avis médical pour les personnes épileptiques, les personnes asthmatiques, les personnes souffrant de troubles de l'humeur, du comportement ou de la personnalité.
E. Les atteintes hépatiques non alcooliques sont une cause rare de perturbation du bilan hépatique chez le patient diabétique de type 2.
F. Tout patient traité au-delà de cinq ans par antipaludéens de synthèse doit bénéficier d'un bilan ophtalmologique annuel avec champ visuel automatisé et tomographie par cohérence optique en domaine spectral.
- 3** A. Entre 8 et 15 ans la fréquence des scolioses idiopathiques est comprise entre 0,5 et 2 %.
B. Les scolioses idiopathiques sont huit fois plus fréquentes chez les femmes.
C. Deux pour cent des scolioses idiopathiques nécessitent un traitement chirurgical.
D. La HAS retient le diagnostic de scoliose lorsque l'angle de la courbure est supérieur ou égale à 10°, associé à une rotation des vertèbres participant à la courbure.
E. Dans le cadre d'un suivi sur huit ans d'un enfant scoliotique, à raison d'un cliché tous les six mois, l'ensemble des irradiations des clichés EOS de ce parcours représente celle de trois clichés de radio du rachis classique.
- 4** A. La kinésithérapie prescrite seule n'a pas fait la preuve de son efficacité sur l'évolution des courbures d'une scoliose.
B. Les recommandations de bonnes pratiques de la Société Française d'Alcoolologie soulignent la place prééminente des interventions psychosociales dans les traitements des patients souffrant de dépendance à l'alcool.
C. Chez les sujets souffrant de dépendance à l'alcool les choix du sujet en termes de réduction ou d'arrêt de consommation sont primordiaux, même s'ils divergent d'avis d'experts professionnels.
D. Le choix initial pour l'abstinence du patient souffrant de dépendance à l'alcool a plus de chance de succès que la réduction de consommation.
- 5** A. En France en 2015, une femme meurt tous les trois jours des suites de violences conjugales.
B. Dans une approche purement médicale, la femme violentée présente un profil-type et des symptômes spécifiques.
C. De nombreuses études sont en faveur d'un dépistage systématique des violences conjugales même si aucune recommandation ni aucun texte ministériel ne le préconisent en France.



Réponses exactes au test de lecture de juin 2018 portant sur le n° 5 de mai 2018, volume 14 :

Réponses exactes :
1. B, C
2. A, B, C, D, F, G
3. B, C, F
4. A, C, D
5. A, B, C, D